

**La Hulpe : Le Parc Solvay et la forêt de Soignes**  
**Samedi 4 mai 2013**  
**Guide : Bernard Jérôme**

Le guide nous propose une journée axée sur deux thèmes contrastés : d'abord les essences exotiques du parc Solvay puis une incursion dans la forêt de Soignes plus « nature ». Se muant en descendant d'Ernest-John Solvay (petit-fils d'Ernest, fondateur du domaine) et documentation fouillée à l'appui, Bernard nous retrace l'histoire du parc cédé en donation à l'état puis restitué aux héritières à la suite d'un recours pour être racheté enfin par la région wallonne. Jouxant la RN du Nysdam, il se situe en Natura 2000.

Le château, des étendues de pelouses, des zones à fauchage tardif, des étangs alimentés par les ruisseaux aux noms curieux d'Argentine ou d'Argentinette et, tout au bout à 800 m, le curieux obélisque de 36 m surmonté d'un soleil à 16 rayons. Des chemins forestiers mais surtout des arbres et arbustes remarquables comme des séquoias géants, l'arbre aux 40 écus, le cyprès chauve, le pterocayer du Caucase, le tulipier de Virginie, l'arbre aux pochettes, le tsuga de Californie, le cryptomeria du Japon, le hêtre à feuilles laciniées, l'andromède du Japon. Notre guide agrémenta la découverte par les caractéristiques de ces spécimens et autres anecdotes historiques plus imagées.

Et que dire de l'explosion florale printanière. Symphonie en bleu de la jacinthe des bois, pigmentée du blanc et du jaune des narcisses et des primevères dont le guide nous explique les curiosités de la pollinisation avec référence au gouet tacheté. Muguet paresseux mais prometteur, sceau de Salomon, populage, violette de Rivin et une touffe de belladone...

Si les massifs de rhododendrons s'expriment ici remarquablement, l'autre curiosité du site : la matteucie, fougère en forme de vase d'un vert tendre en ces premiers beaux jours de printemps.

Après le pique-nique au pied du château et un coup d'œil au jardin à la française avec ses angelots et les statues symbolisant les quatre saisons, petit périple dans la forêt de Soignes avec sa hêtraie, ses parcelles aux essences mélangées, ses pinèdes (pins noirs d'Autriche et pins de Corse). Bernard nous en explique l'origine et les objectifs de la gestion qui y est pratiquée ; notamment l'espace consacré à l'étude de la croissance des espèces et l'impact sur la biodiversité. Une touche géologique pour expliquer la composition du sol (sable bruxellien) et les ravins creusés par l'érosion, justifiant le vallonnement du plateau brabançon.

On observe encore le maïanthème à deux feuilles et le cerisier à grappes ; on apprend que c'est le domaine de l'écureuil de Corée différent de notre écureuil roux indigène pour lequel il ne constitue pas une menace (niche écologique différente) ; les ornithos auront vu le grèbe huppé avec son caneton sur le dos, le chevalier guignette, l'hirondelle rustique, le martinet...

On arrive à la terrasse toujours ensoleillée au musée Folon pour le rafraîchissement, de quoi apprécier le jus de rhubarbe et les commentaires assortis du merci à notre guide pour cette journée si bien menée.

Gabriel Ney